

Ville de Magog

Crevier revient à la charge contre les dépenses de Rainville

Gilles DALLAIRE Magog

L'odeur de sang flairée par la vingtaine de personnes qui, malgré un froid à ne pas mettre son chien dehors si on tient à lui, assistaient à la séance tenue hier soir par le conseil de ville de Magog était au rendez-vous.

Toutefois, contrairement à ce que prévoyait l'assistance, ce n'est pas le conseiller Jean-Yves Routhier mais surtout le conseiller Roger Crevier qui, par le biais de questions restées sans réponses immédiates pour la plupart, est tombé à bras raccourcis sur le directeur général de la Ville de Magog, M. André Rainville.

M. Routhier qui, la semaine dernière, avait déploré que le maire, M. Denis Lacasse, écoute plus volontiers M. Rainville que les conseillers a, à toute fin utile, fait la paix avec M. Lacasse qu'il rencontrera en tête-à-tête au cours des prochains jours. La hache de guerre n'a cependant pas été enterrée dans l'enthousiasme: M. Routhier a précisé qu'il ne renie aucunement les propos qu'il a tenus et M. Lacasse, qui a lu à voix haute une description de la tâche du maire telle que l'Union des municipalités du Québec la conçoit, qu'il considère les propos de M. Routhier comme une contestation de la manière dont il dirige les affaires municipales.

Reproches

M. Crevier a fait beaucoup moins de manières. Presque toutes ses questions ont porté sur la façon dont sont réglés les problèmes causés par le bris, constaté l'été dernier, de deux réservoirs de carburant enfouis derrière le garage municipal. Il s'est étonné de plusieurs faits: que les réservoirs, les pompes et le système de gestion de l'allocation du carburant achetés en quatrième vitesse le 25 novembre, sur le coup de midi, au coût de 56 000 \$, n'aient pas pu être utilisés le 1er janvier, comme l'exigeait le contrat adjugé à la firme Hervé Tanguay; que l'étude sur la contamination du sol commandée à la firme de génie-conseil Serener au coût de 8016 \$ n'ait pas encore été portée à la connaissance des membres du conseil de ville même si le contrat adjugé à cette firme ce jour-là stipulait qu'un rapport préliminaire devait être déposé 15 jours après la fin du travail de chantier et un rapport final, trois jours après la réception des commentaires émanant de la Ville; que le relevé quotidien du niveau du carburant dans les réservoirs qu'il a demandé à consulter le 14 novembre n'ait pas pu lui être fourni pour l'excellente raison que le niveau du carburant n'a jamais été mesuré; qu'il y ait à l'heure actuelle 18 000 litres de carburant dans les deux réservoirs achetés de la firme Hervé Tanguay à seule fin d'empêcher les réservoirs de sortir du sol; que quelqu'un ait ignoré qu'un réservoir que son fournisseur s'engage à reprendre en remboursant une partie du prix payé s'il fait défaut au cours de la période de garantie peut être acheté pour un prix variant entre 3800 \$ et 6550 \$ selon qu'il a une paroi simple ou une paroi double; que, même avec 18 000 litres de carburant dans les deux nouveaux réservoirs, la flotte municipale ait dû aller faire le plein dans des débits de carburant privés en fin de semaine dernière parce que les pompes étaient en panne.

Chaque fois que le maire avouait ne pas connaître la réponse à sa question, M. Crevier lui suggérait de référer la question à M. Rainville qui, plus souvent qu'autrement, a dû plaider ignorance temporaire.

Chili

M. Crevier a aussi exprimé le vœu que les deux semaines que M. Rainville a passées au Chili avec le maire dans le cadre d'un échange international soient déduites de ses vacances, une suggestion que M. Lacasse a refusé de retenir, précisant que, pendant leur séjour au Chili, M. Rainville et lui ont travaillé de façon intensive.

M. Crevier qui a promis de revenir à la charge à la prochaine séance du conseil a mis fin à son intervention en rappelant qu'en décembre dernier M. Rainville a réclamé le remboursement de frais de représentation de 1512,04 \$ et en souhaitant qu'il ne réclame pas le remboursement de frais encourus au cours de son séjour au Chili.

M. Lacasse a rétorqué que, depuis quelques jours, il contrôle toutes les dépenses de M. Rainville et que, s'il a la preuve que des dépenses ne sont pas justifiées, il prendra les mesures qui s'imposent.

La tête du maire Guimond réclamée

□ Pétition impressionnante de 360 noms à Saint-François-Xavier-de-Brompton

Gilles FISETTE
St-François-Xavier-de-Brompton

Un citoyen de St-François-Xavier-de-Brompton, Jacques Dion, a profité, hier soir, de l'assemblée du conseil, pour rendre publique une pétition endossée par 360 résidents qui réclament la démission du maire, Jean-Claude Guimond. Cette pétition, a signalé M. Dion, sera remise au ministère des Affaires municipales.

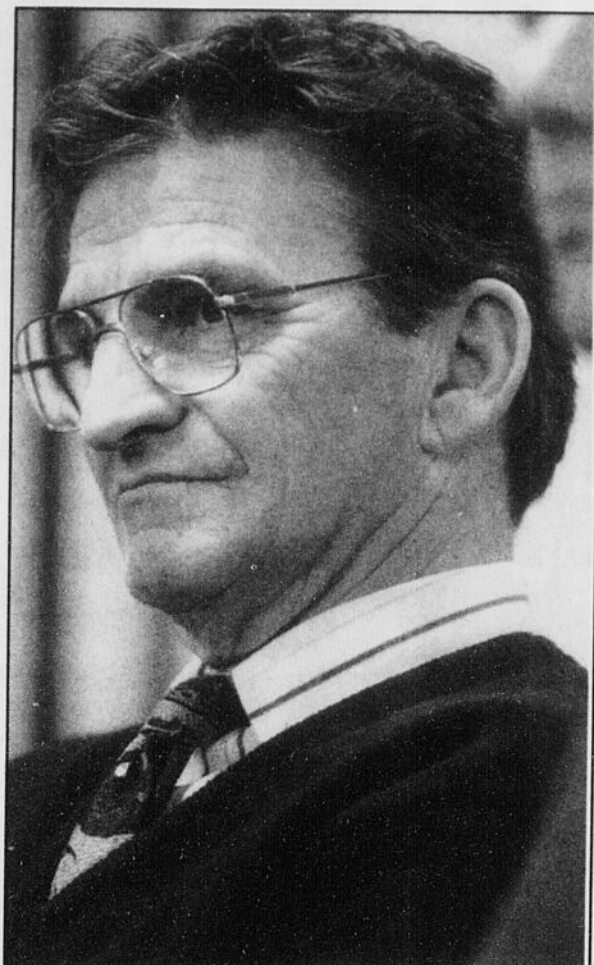
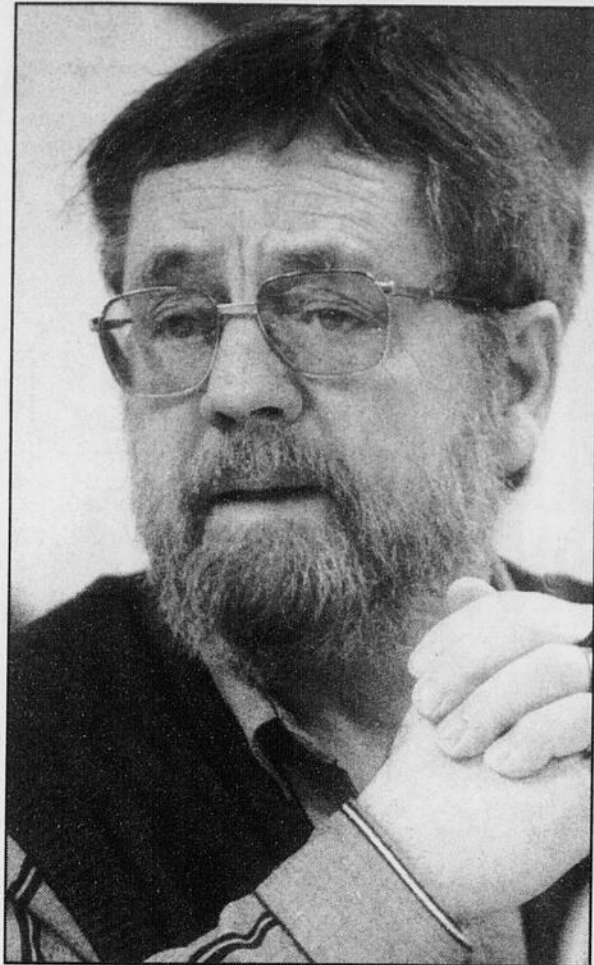
Constatant que le citoyen n'avait pas l'intention de déposer au conseil une copie de sa pétition, le maire a lancé que «si ça vaut pas la peine qu'on en prenne connaissance, ça vaut pas la peine d'y répondre».

Plus tôt, M. Dion avait dit prendre la parole, non pas de gaieté de coeur, mais par devoir.

«On regarde aller la municipalité depuis deux ans et ça n'a pas de sens... Les résidents, dit-il, demandent par la présente au maire de démissionner dans les plus brefs délais à cause de sa mauvaise gestion des fonds publics et de son incapacité de travailler en collaboration avec les autres membres du conseil».

Accrochages

Après de légers accrochages avec un conseiller, Yvon Paquin, tout au long de l'assemblée publique, le maire Guimond a de nouveau fait face, lors de la période de questions, à l'hostilité de la grande majorité de la soixantaine de personnes entas-



C'est lors d'une séance du conseil assez tumultueuse qu'un citoyen, Jacques Dion (à droite), a fait part d'une pétition signée par 360 personnes et réclamant la tête du maire, Jean-Claude Guimond (à gauche).

sées dans la salle du conseil.

Il a notamment été pris à partie par le fils de M. Dion, Alain Dion. Reprochant au maire d'avoir dilapidé le surplus de 118 000 \$ accumulé par l'ancien conseil et d'être incapable de travailler avec les conseillers actuels - vous les avez traités d'«imbéciles» et d'«arriérés» -, M. Dion a demandé au maire comment il allait remédier à la situation.

La réponse du maire a été très brève: «Vous verrez!».

«Des faussetés»

Aux questions ou aux accusations lancées par quelques personnes dans la salle, il leur a surtout reproché de lancer des propos en l'air, «des faussetés» et de ne pas écouter les réponses qu'il a déjà formulées à ces sujets.

Il a également déploré que ces citoyens veulent le «crucifier», sans jamais interpeller les membres du conseil qui, a-t-il souligné, sont partie prenante des décisions prises par la municipalité.

«Comme solidarité, c'est pas fort», a-t-il laissé tomber par dépit, constatant qu'aucun membre du conseil n'intervenait.

Il a déclaré être victime d'une «campagne de salissage», orchestrée par «des gens de mauvaise foi qui n'ont pas encore digéré le résultat des élections».

Il a conclu que les citoyens, en s'attaquant à un homme, de la manière qu'ils le font, causent finalement un grand tort à l'ensemble de la municipalité.

MONTE-PENTE À QUATRE PLACES



Le nouveau look
SUZUKI

À compter de
\$17495
SUZUKI SIDEKICK 4 X 4 X 4 PORTES 1995



- 16 soupapes, 1,6 litres, 4 cylindres
- Injection électronique multipoint
- Boîte de transfert pour passer de 2 à 4 roues motrices
- Direction assistée et servo-freins
- Freins antiblocage à l'arrière
- Garantie de 3 ans/80 000 km
- Système d'alarme standard Suzuki Sécurité
- Service de dépannage routier 24 heures sur 24
- Verrouillage arrière de sécurité enfants
- Barres protectrices contre les impacts latéraux
- Consommation: 10,1 L/100 km (28m/g) en ville
8,2 L/100 km (35m/g) sur route

* PSDM et consommation d'essence du Sidekick JX 4 portes 5 vitesses 1995.

Transport, préparation, assurances, immatriculation et taxes en sus.

Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Chez les concessionnaires participants.

† Ce véhicule comporte des éléments optionnels.

Les opposants poursuivent le combat à Beebe Plain

Gilles DALLAIRE Beebe Plain

Décret ou pas, les adversaires de la fusion de Beebe Plain, Rock Island et Stanstead Plain, qui sont concentrés surtout à Beebe Plain, refusent de baisser les bras.

«Le décret n'a pas été publié dans La Gazette officielle et, de ce fait, il n'est pas encore en vigueur. Nous allons mettre à profit tout le délai dont nous disposons avant qu'il n'entre en vigueur pour crier haut et

fort sur toutes les tribunes où nous pourrions le faire que la démarche téléguisée par le ministère des Affaires municipales n'a pas été menée comme elle devait l'être et que l'imposition de la fusion est anti-démocratique. Nous allons tout faire pour que le ministère des Affaires municipales fasse marche arrière et nous donne la chance de prendre nous-mêmes la décision que nous jugeons la meilleure», a commenté hier soir le chef de file le plus volubile des adversaires de la fusion, l'homme d'affaires Robert Sheldon.

Joint au moment où il s'apprêtait à aller demander au conseil municipal de Beebe Plain d'entreprendre auprès du ministère des Affaires municipales des démarches visant à permettre la tenue d'un référendum sur le projet de fusion, M. Sheldon a laissé entendre que, même s'ils se sont prononcés en faveur de la fusion il y a quelques mois, quatre conseillers seraient favorables à la tenue d'un référendum.

Avertissement

«Si le conseil municipal deman-

de l'autorisation de tenir un référendum et si sa demande est rejetée, M. Chevrette n'a pas fini d'entendre parler de nous», a-t-il souligné.

Il a révélé que, dans un tel cas, il se présentera au nom de ses concitoyens opposés à la fusion à l'audience que la Commission régionale sur l'avenir du Québec tiendra à Hatley Village mardi prochain et qu'il demandera au Parti québécois s'il a l'intention d'imposer la souveraineté du Québec aux Québécois de la même manière qu'il a imposé la fusion à Beebe Plain, Rock Island et

Stanstead Plain.

«Je n'y irai pas avec le dos de la cuillère», a déclaré l'homme d'affaires reconnu pour son franc-parler. L'éventualité évoquée par M.

Sheldon risque de se concrétiser: le conseil municipal de Beebe a adopté par quatre voix contre une la résolution demandée par les adversaires de la fusion.

Pépinière d'East Angus

Madeleine Bélanger défend le ministre

François GOUGEON Sherbrooke

En rabrouant hier les conseillers municipaux Raymond Roy et Alain Dumont, d'East Angus, concernant le dossier de la pépinière, la députée de Mégantic-Compton, Madeleine Bélanger, n'a pas hésité à se porter à la défense du ministre péquiste François Gendron.

«M. Gendron fait un très bon travail dans ce dossier (la pépinière). Il poursuit exactement dans le sens que le gouvernement libéral avait décidé avant les élections... Et c'est complètement faux de laisser entendre que le maire Dugal agit de façon mystérieuse et douteuse: si les conseillers Raymond Roy et Alain Dumont n'avaient pas décidé de faire bande à part du conseil municipal, ils seraient au courant des négociations», a clamé Mme Bélanger.

Selon elle, et sauf pour le bâtiment administratif que la Ville compte acquérir pour 40 000 \$, il est «complètement faux» de laisser entendre que le hangar (secteur des ombrières où on retrouve le réservoir d'eau) sera soustrait de l'appel d'offres. «C'est après la transaction, et dépendant du souhait exprimé par futur propriétaire, que sera déterminé le sorte de ce hangar. Mais chose certaine, la Ville ne désire pas l'acquérir: il est davantage question d'une location pour un an», a dit Mme Bélanger.



La députée Madeleine Bélanger

En outre, elle juge que la question du chemin d'accès ne pose pas vraiment problème, «contrairement à ce que laissent entendre les deux marginaux (les conseillers Roy et Dumont)». Elle souligne que ce chemin ne sera quand même pas barricadé par les gens qui occuperont le bâtiment administratif.

Du reste, elle soumet que le ministre Gendron, des Ressources naturelles, pilote «très bien le dossier». Elle est parfaitement d'accord avec la façon de faire du ministre.

«N'en déplaise à certaines personnes, comme M. Rosaire Lessard. Ce ne serait quand même pas logique de lui céder le site pour 1 \$ et de lui donner en plus tous les contrats gouvernementaux pour du reboisement. Le ministre (Gendron) a raison quand il parle de bien collectif. Et je lui fais confiance qu'il va étudier toute offre crédible et sérieuse, même si elle n'est pas nécessairement la plus haute», a soumis Mme Bélanger, qui ne voit pas en quoi elle aurait à rougir de rendre hommage à un ministre péquiste.

«Je ne suis pas une petite politicienne pour démolir ce qui se fait par un ministre même s'il n'est pas de notre bord. Quand c'est bien fait, je le dis», a aussi ajouté la représentante de Mégantic-Compton à l'Assemblée nationale.

Assurance incendie: Eaton réclame une norme avantageuse

Eaton (FG)

La municipalité d'Eaton vient d'initier un mouvement concernant l'ensemble des municipalités rurales du Québec, afin de faire abolir la norme du 8 kilomètres en matière d'assurance incendie.

Il s'agit d'une norme établie voilà plusieurs années, à l'effet que les gens dont la propriété est située à plus de 8 kilomètres d'une caserne d'incendie se voient imposer un tarif plus élevé pour les assurances. Cela va parfois du simple au double.

Or, le conseil municipal du maire Bertrand Landry estime cette norme arbitraire et inéquitable. «Cette norme n'a plus sa raison d'être maintenant. Elle ne tient pas compte de la qualité et de la quantité du service de protection contre les incendies offert par la municipalité. C'est aussi bête que même si une caserne d'incendie n'a que deux chaudières d'eau mais qu'un propriétaire est situé à 100 pieds, ça va lui coûter moins cher que celui qui habite à 8,5 kilomètres d'une caserne bien équipée», a déploré M. Landry.

Il a aussi fait valoir que depuis le temps que cette norme a été établie, les choses ont bien changé. «On possède du bon équipement, des camions modernes et rapides et les routes sont mieux entretenues qu'avant et permettent d'arriver très rapidement sur les lieux d'un incendie. 9, 10 ou 12 kilomètres dans nos routes, ça peut se faire aussi vite que 1000 pieds à Sherbrooke en pleine heure de pointe», a illustré M. Landry, qui ne veut cependant pas comparer le service de la municipalité d'Eaton à celui de sa grande soeur qu'est Sherbrooke.

Aussi, après avoir obtenu l'appui de la Municipalité régionale de comté (MRC) du Haut-Saint-François dans cette démarche auprès du Groupe technique des assurances (GTA), le tout sera orienté vers l'Union des municipalités régionales de comté du Québec (UMRCQ), pour renforcer la pression.

Bertrand Landry a également fait remarquer que cette action de sa municipalité commence à porter fruit puisqu'à l'issue de conversations avec des responsables des assurances Desjardins, cette coopérative envisage très sérieusement d'éliminer cette contrainte du 8 kilomètres pour établir un tarif de base uniforme pour le territoire d'Eaton.

À la Saint-Valentin

Faites savoir à une personne que vous aimez (votre conjoint, amie, collègue, professeur, gardienne, amant ou même, votre «x»...)
la place spéciale qu'elle occupe dans votre coeur.

Une rubrique toute spéciale sera publiée le mardi 14 février à même la section des petites annonces.

POUR MOINS DE 5\$

DES PRIX À GAGNER

Quatre participants gagneront un repas (valeur de 40\$) ainsi qu'un arrangement floral (valeur de 40\$).

Nous recevons vos **MESSAGES** jusqu'à 12 h (midi) le lundi 13 février 1995.

Laissez libre cours à vos sentiments et à votre imagination tout en étonnant une «personne spéciale».

564-0999 1 800 567-6955 (de l'extérieur)

ANNONCER... C'EST PAYANT

En effet, chaque participant recevra par la poste un coupon-rabais de 5\$ chez PACINI ainsi que 5\$ de rabais chez le fleuriste Marie-Fleur.

En collaboration avec

HONDA ÉDITIONS SPÉCIALES

«...spéciales, tout comme moi!»

À partir de seulement 14 795\$ pour la berline et 15 195\$ pour la coupé, vous obtenez une Honda édition spéciale qui comprend, sans aucun supplément*:

- climatiseur
- console centrale avec appuie-bras
- miroir de pare-soleil
- montre numérique à quartz
- rétroviseur extérieur droit
- enjoliveurs de roues
- radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et 4 haut-parleurs

...et toujours la meilleure valeur de revente. Faites-en l'essai!

2000\$

d'options sans aucun supplément

MON CONCESSIONNAIRE

HONDA

la référence!

* Offre valide pour un temps limité, pour les modèles Éditions spéciales présentement en inventaire. Les prix mentionnés sont transport, préparation et taxes en sus. Offre réservée aux particuliers seulement. Photos à titre indicatif.

Une garantie aussi solide que ses voitures

(MTL) - La garantie sans détour Honda offre une totale tranquillité pendant 5 ans au propriétaire comme au concessionnaire.

Dans l'enthousiasme que suscite l'achat d'une voiture neuve, on peut négliger facilement l'un de ses attributs essentiels: sa garantie. La

portée et la durée de la garantie du constructeur devraient peser aussi lourd dans votre décision d'acheter que le modèle, la couleur et

les caractéristiques de la voiture qui vous intéresse. La Garantie Sans Détour Honda de cinq ans ou 100 000 kilomètres vous offre

de nombreux avantages remarquables par rapport aux garanties des autres constructeurs. Elle est simple et facile à com-

prendre. Vous pouvez donc savoir rapidement ce qu'elle couvre et pour combien de temps. La Garantie Sans Détour Honda de cinq ans ou

100 000 kilomètres est offerte directement par Honda Canada Inc. et ses termes sont respectés par Honda Canada Inc. Par conséquent, au cas de besoin, vous savez que Honda va répondre à l'appel, prêt à vous aider. Consultez la longue liste des pièces couvertes par la

Garantie Sans Détour Honda de cinq ans ou 100 000 kilomètres. Vous constaterez alors que le seul agrément qui puisse correspondre à votre satisfaction de conduire une Honda est peut-être votre tranquillité d'esprit, sachant à quel point Honda vous protège, vous et votre voiture.

et spécialement pour toute la famille...



La nouvelle Odyssey 1995

Maintenant disponible pour un essai routier et franchement abordable grâce à notre nouveau plan budgétaire*.



0242

* Obtenez tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Denis Messier en liberté...



Gilles Hamel et Jacques Grégoire, les deux nouveaux co-propriétaires du resto-bar La Cage aux Sports de Sherbrooke, y vont de l'inscription des activités pour la soirée sur le tableau situé à l'entrée. La photo a été prise à l'occasion d'un «3 à 5» marquant la rentrée officielle de Gilles et Jacques qui, comme on le sait, font équipe avec Jean Lemire et Pierre Gagné.



Vous êtes à la recherche d'une nouvelle façon vous permettant de cueillir des quenouilles ! On raconte que DENIS LAVERDURE, conseiller municipal de St-Elie d'Orford, a découvert tout dernièrement un nouveau truc... et que ça va lui faire un grand plaisir de vous le faire connaître...

ONIL PROULX, de Gestion concertée des ressources humaines

GCRH, travaille actuellement à la préparation d'une Charte de la Culture du travail en Estrie avec un groupe dirigé par DANIEL BÉLAIR, de Waterville TG. On peut dire que Onil «cultive» ses contacts au travail. Le groupe de réflexion produira un rapport très bientôt...

Les commissaires de la Commission régionale sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté sont tous bénévoles, même s'ils devront donner de nombreuses heures à cette commission. Ce n'est donc pas là encore que LYNN CHARPENTIER se mettra plus riche, elle qui se promène déjà dans la plus grosse limousine blanche de la ville...

Ne cherchez pas ce que fera GINETTE NOËL, présidente de la Gran-

de Table, experte en animation de groupe et travaillant à la Régie régionale de la santé. Une vraie tornade que cette Ginette mais pas le 8 mars prochain. Elle ne prendra aucune tâche trop lourde cette journée-là... c'est la Journée de la Femme et c'est sacré, pour elle!

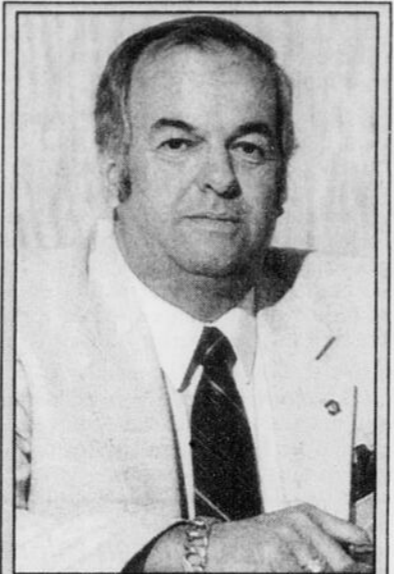
FRANÇOIS BÉDARD, de Rock Forest et ingénieur chez Pompes Fontaine, de Magog, est maintenant expert en pose de gypse dans le sous-sol. Mais ne lui demandez pas de faire de la plomberie. Les tuyaux, ils les crévent avec des clous. Ça fait une belle jambe à un ingénieur dans les pompes à eau...

LUC LAROCHELLE, de CHLT-radio, s'est aussi rappelé des souvenirs très spéciaux avec les récits du génocides des camps de concentration tel Auschwitz la semaine dernière. Il a visité il y a quelques années une petite ville où plusieurs personnes ont aussi été tuées. Le village en garde encore les marques. Luc se rappelle aussi ce silence qui imbibes les lieux à jamais et parle des ces événements à qui visite le village...

Saviez-vous que MICHÈLE NADEAU, ex-présidente du tournoi Mousquiri de Richmond, va être de retour dans son patelin d'ici une quinzaine de jours, alors qu'elle sera de l'équipe de l'avocat ROBERT L. O'DONNELL. À la suite de la mort subite du notaire RENÉ THIBAUT, ex-président du tournoi Mousquiri, Michèle devait prendre la route de Sherbrooke pour se joindre à l'équipe des notaires CLAUDE et CHARLES GAGNON. «J'adorais mon travail chez les Gagnon et ça va me faire de la peine de quitter Sherbrooke», de me dire MICHÈLE. «Je ne pensais pas que le transport, matin et soir, allait être aussi épuisant. Ceci est la seule raison de mon départ», d'ajouter celle qui est un peu le «moteur» de Mousquiri...

AIMÉ QUIRION, de Pepsi Cola, a profité de l'ouverture officielle du tournoi Mousquiri pour nous entrete-

ner de sa carrière [?] de joueur de hockey avec ses frères à Johnville. Si l'on se base sur les propos d'Aimé, la rivalité aurait été très forte entre les QUIRION et les PERRON d'Ascot Corner... JEAN BELISLE, de Molson



Président d'honneur

Florent Castonguay, président de la firme Castonguay & Frères Ltée, a accepté la présidence d'honneur du 13e Salon Expo Habitat de l'Estrie, qui aura lieu du 20 au 23 avril prochain, au Pavillon Universitaire de l'Université de Sherbrooke.

Claude Laffage, directeur des événements spéciaux à l'APCHQ, est celui qui a dévoilé la nomination de «Flo» tout en soulignant que la firme de dynamitage Castonguay va fêter en '95 son 25e anniversaire de fondation. Florent Castonguay a toujours été un bonhomme fort actif au sein de l'APCHQ en plus, bien sûr, de faire sa marque dans le monde de la construction.

O'Keefe, a profité lui aussi de son passage à Richmond pour saluer bon nombre d'amis...

SI FRANÇOIS COUTURE, de Bell Canada, vous invite à la maison pour une dégustation de «pudding chômeur», une réalisation de sa conjointe FRANCE [Ti-Ange], il ne faut surtout pas oublier d'apporter avec vous votre parapluie. Pourquoi ? On raconte qu'avec l'aide de la mixette, la pâte frise les murs et plafonds...

Depuis que GILLES PELLERIN a joint les rangs du magasin Wal Mart, à titre de pharmacien, vous pouvez lui demander la chanson qu'il fredonne tous les matins. Sûrement que cette chanson aura raison de tous les «maux». Un point à noter, la présence d'une pharmacie chez Wal Mart est une première... et GILLES est présent à cet endroit depuis près d'un mois!

Un événement particulier s'est produit lors du dernier programme de hockey de la Ligue Dépression. ANDRÉ «Baboune» CHOQUETTE, du Garage Conseil Shell, a abandonné ses coéquipiers avant la fin de la partie. Est-ce qu'il avait trop faim pour son smoke meat ? Était-il déçu de sa performance, pour ne pas dire celle de ses coéquipiers ? Quoiqu'il en soit, de mauvaises langues racontent qu'il aurait eu peur de manquer son autobus pour le retour au foyer...

Un p'tit coup de chapeau à PIERRE FORTIN et CHRISTIAN ROUSSEL pour le succès du premier Défi de l'Estrie, au salon de quilles Fleurimont. À retenir aussi le travail acharné des deux préposés à l'accueil, soit LINA BERNIER et PIERRETTE TURGEON...

JACQUES «Fred Cailloux» NADEAU, le champion du premier «Défi de l'Estrie» aux quilles, est ce même bonhomme qui frappe la balle de golf comme un gorille et qui a participé au dernier championnat mondial de golf DuPont à Myrtle Beach...

LES CARNAVAUX!

Mme Manon Dupont, représentante du bar BossaNova, a été élue Reine du Carnaval de St-Elie d'Orford... Pour une première fois en 10 ans, Nova Guertin, proprio du bar, voyait la duchesse de son établissement ravir le titre. Nova en avait même la larme à l'oeil...

Mme Ginette Hamel, du comité organisateur du Carnaval de St-Elie, a fait un travail remarquable à l'animation du couronnement de la reine. Le travail de Ginette impressionnait à un tel point les conseillers municipaux Serge Audet et Paul-Emile Lambert, que les deux songeaient à une carrière à la radio ainsi qu'à la télévision...

Pas moins de 125 personnes ont bravé la tempête de neige pour assister au couronnement de Manon Dupont à la salle Bossa Nova, cette dernière arrachant le titre devant Josée Royer, Sylvie Côté et Chantale Paradis...

Le comité organisateur du Carnaval de St-Elie d'Orford, regroupant les Pierre Bélanger, Maurice Trépanier, Ginette Hamel et les membres du Club Optimiste, a été à la hauteur de sa position... Maurice Trépanier était le grand «argentier» du Carnaval d'hiver. Il a très bien fait les choses et ça se comprend, car dans la vie de tous les jours il travaille pour l'impôt...

Le 15e Carnaval de l'Acier de Tracy se soldait par l'élection de Marylène Mongeon. Cette dernière va se joindre aux autres reines le 18 mars prochain à Rock Forest pour la Fête des Carnavaux...

À six semaines du gala de la Reine des Reines, dans le cadre de la 24e Fête des Carnavaux, le responsable des communications et marketing, Gilles «Pélo» Péloquin, parlait hier de «mission accomplie». Des carnavaux de six régions et de 21 carnavaux se déplacent vers Rock Forest. Plus de 750 billets sont disponibles...

L'ami «Pélo» Péloquin est fort enthousiaste. Si, le nombre de carnavaux atteint 30, il ne faudrait pas se surprendre de retrouver à Rock Forest près de 1000 carnavaloux...

SPÉCIAUX DU MIDI à partir de **3,99\$**

3175 King Ouest, Sherb. 822-3175

JACQUES LUSSIER
Je serai heureux de vous accueillir

Le meilleur!

MERCREDI DES DAMES de 16 h à 22 h **50%**

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.
L'amour est au bleu. Bien sûr, ce n'est pas l'amour passion, mais une tendre amitié qui vous apportera quand même beaucoup de satisfaction. Echange d'idées agréables. Accords philosophiques. Satisfactions par une occupation artistique.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.
Ne prenez pas systématiquement le parti contraire à celui de la personne qui vous aime, ou craignez les heurts. Écoutez les conseils de ceux qui sont bien intentionnés à votre égard. Sachez vous contenter de ce que vous avez.

Poisson du 20 fév. au 20 mars
Oubliez votre susceptibilité devant la personne qui vous aime mais qui bouillonne d'humour et qui innocemment se sert de vous comme cible. Sur le plan amical, les gens seront de mauvais humeur et difficiles à satisfaire.

Bélier du 21 mars au 20 avril
Vous aurez des complications en amour car vous aurez à faire face à une tentation; une indiscretion mettra la puce à l'oreille et blessera profondément la personne orgueilleuse qui vous aime.

Taureau du 21 avril au 20 mai
Exigez la franchise de la part de la personne qui vous aime mais essayez d'éviter les querelles. Usez de modération; influencez, suggérez et apaisez. Vous manifesterez une jalousie non fondée.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin
Des conversations sont confuses. La violence ne vous convient pas. Une remarque est au point. Vous devinez une pensée. Une espérance se ravive. Il vous manque certaines ressources. Un ami vous est précieux.

Cancer du 22 juin au 22 juillet
On vous soupçonne fausement. Il y a des bruits contradictoires. On remarque votre originalité. Vous reviviez le passé. Un plan se dessine. Votre mémoire ne vous fait pas défaut. N'ayez pas trop de sensibilité. Il faut avoir de l'audace.

Lion du 23 juillet au 23 août
Sur le plan familial, certaines choses peuvent dépasser votre entendement; ayez le courage d'aborder les problèmes. Ne vous laissez pas décourager par les critiques. Évitez la grande générosité; on en abuserait.

Vierge du 24 août au 22 sept.
Vous auriez tort de négliger votre intuition qui est excellente et qui vous donnera la marche à suivre pour éviter les écueils dans votre vie sur le plan du cœur. Vous bénéficierez d'un amour constructif et harmonieux.

Balance du 23 sept. au 23 oct.
Votre nature aimable, affable, facilite vos rapports humains. L'influence des astres agit sur vos relations sociales. Vous aurez affaire à des personnes négatives. Ne dépensez pas trop.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.
Quelqu'un d'éloigné tentera de prendre contact avec vous. Vous aurez de la chance en amour mais vos sentiments ne pourront admettre aucun compromis. Cherchez à voir le bon côté de l'existence et chassez votre pessimisme.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.
N'abandonnez pas de problèmes nouveaux avant d'avoir terminé toutes les tâches laissées en suspens pour une raison ou une autre. Organisez votre plan de travail avec minutie. Vos dépenses sont trop importantes pour vos ressources.

MOTS PERDUS

9 lettres: une visite au CLSC 450

D	R	A	G	E	E	C	C	O	M	A	R	V	S	R	
E	T	H	E	R	X	T	A	O	C	O	U	A	T	E	
D	I	N	S	P	U	A	N	P	D	E	T	C	G	M	
N	C	A	E	E	L	I	U	H	S	E	C	C	N	E	
A	B	A	U	M	E	P	L	P	F	U	X	I	O	D	
B	U	I	T	M	E	O	E	F	I	O	L	N	T	E	
G	A	Z	E	A	T	V	A	S	O	N	D	E	E	E	
O	E	R	L	I	T	T	A	P	O	N	C	O	S	E	
U	C	N	O	E	R	E	G	L	I	S	S	E	S	T	
T	N	N	I	C	R	O	L	E	P	C	I	U	A	E	
T	E	A	F	N	E	I	L	E	U	G	O	R	D	U	
E	S	P	N	I	I	U	L	P	A	T	E	T	O	F	
I	S	I	R	P	M	J	U	A	E	N	C	A	I	O	P
S	E	O	L	A	J	E	Q	E	R	P	I	L	O	N	
E	L	L	E	T	T	A	V	M	O	R	T	I	E	R	

acné	état	pâté
aloès	éther	peau
apiol	fiole	pilon
attelle	gaze	pince
	goutte	pinceau
bande	huile	quinine
bas	julep	rage
baume	lavement	réglisse
canule	lien	remède
capsule	lotion	rôle
cécité	luxé	
cérat	mortier	taffetas
codex	dose	tapon
coma	dragée	tic
coton	drogue	
crème	eau	opiat
	essence	ouate
		vaccin
		ventouse

solution du numéro 449 : baril

BIEN PARLER

Trouvez et corrigez l'anglicisme dans la phrase suivante : « Son passeport n'est pas en ordre. »

Réponse :
Forme fautive : « en ordre »,
Forme correcte : en règle.

Note : L'expression « en ordre » s'oppose à « en désordre ».

Une collaboration de l'office de la langue française

LES BANDES DESSINÉES

BLONDINETTE

HÄGAR L'HORRIBLE

M. ABERNATHY

BLONDINETTE

Arts et spectacles

Le Vieux Clocher de Magog s'agrandit de 100 places

Gilles DALLAIRE

Magog

Une température approchant les -30° Celsius n'a pas empêché le propriétaire du Vieux Clocher, Bernard Y. Caza, d'entreprendre comme prévu, hier matin, l'agrandissement de cette salle de spectacles haut cotée de Magog.

L'agrandissement, dont le coût est évalué à au moins 200 000 \$, ajoutera une centaine de places aux quelque 350 qu'offre actuellement la salle, tout en permettant l'aménagement d'un restaurant dont l'exploitation sera assumée par un locataire et de locaux que Bernard Y. Caza aimerait bien voir occupés par des organismes à vocation culturelle.

Il y a une rançon à la réalisation

de ce projet que Bernard Y. Caza caressait depuis longtemps: cette rançon, c'est la fermeture du Vieux Clocher pendant une période de trois mois.

Bernard Y. Caza prédit cependant que la disette de spectacles de qualité que connaîtra forcément Magog pendant que les travaux d'agrandissement seront en cours sera oubliée instantanément quand les grands noms et les étoiles montantes de l'humour, de la chanson et de la musique que le Vieux Clocher recevra après sa réouverture seront connus.

La réouverture du Vieux Clocher coïncidera, à quelques semaines près, avec le vingtième anniversaire de son ouverture.



Photo La Tribune par Gilles Dallaire
L'agrandissement du Vieux Clocher a rendu nécessaire la démolition d'un immeuble voisin dont il ne restait plus de traces quelques heures après le début de l'attaque en règle menée tôt matin, hier, par deux monstres mécaniques.

Mettez du piquant dans vos sorties



Pizzicato

ON Y VA ON RIME !
67, RUE KING OUEST, SHERBROOKE 819-562-1029

«Douze hommes en colère» revu par les étudiants en médecine

Un succès doublé d'une leçon d'humanisme

Isabelle Létoirneau et Stéphane P. Ahern

Collaboration spéciale

C'est dans l'atmosphère intime de la petite salle, sise sous la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke, qu'une vingtaine d'étudiants et étudiantes de la Faculté de médecine, réunis sous le nom de troupe de La Méduse, ont présenté la pièce *Douze hommes en colère* de Reginald Rose, la semaine dernière.

Devant une foule hétéroclite massée tout autour de la scène, les acteurs attendaient fixement que nous nous asseyions; un film est projeté sur l'écran... puis commence la délibération des jurés.

Les étudiants s'affairent depuis plus d'un an à faire les costumes, les décors et à répéter les textes. Notons toutefois que la période estivale, les sessions d'examen et les études quotidiennes ont paré le cheminement de cette troupe qui culmine aujourd'hui en cette superbe présentation.

Bien sûr, quelques petites «anicroches» ont marqué le déroule-

ment. Dans une perspective critique, il serait toutefois futile de s'attarder à ces quelques accros. Le tout étant excellent, il importe beaucoup plus de souligner la réussite de cette interprétation de Rose ainsi que la qualité de leur personnage qui ont su rendre l'ampleur de la thématique.

Question de vie

Revenons quelque peu sur le contenu de la pièce. Dans un décor sobre, les débats s'animent. D'ores et déjà, les spectateurs sont plongés dans les palabres de la justice. Dès les premières secondes, s'installe une dynamique de groupe dans laquelle se confrontent les émotions, les contraintes et les préjugés. Chacun pose ses réflexions qui se fondent sur nombre de diktats, de décisions affirmatives, de jugements de valeurs faciles. L'accusé est-il coupable? Contre la majorité, une jurée, la numéro 8, vote non-coupable.

L'ensemble des textes soulève de nombreuses questions: objectivité/subjectivité; passion/raison; doute/certitude. La question fondamentale émerge alors: qu'est-ce que vaut la vie d'un homme? Et voilà, les tensions naissent et croissent face à ce dilemme éthique. D'un côté, la rationalisation et la rigueur d'une raison quasi absolue; de l'autre, un simple doute, un ressenti... une jurée qui «place l'être humain au centre de ses intérêts, (elle) le prend comme fin et comme valeur suprême».

La pièce convie tout un chacun dans une réflexion éthique sur plusieurs dimensions de la démocratie.

Fait intéressant, quant à nous, c'est que la pièce, jouée par des étudiants de médecine, soulève des pro-

blèmes fondamentaux de l'agir juridique certes, mais aussi de l'engagement médical. C'est dans cette ouverture d'esprit, où chacun pouvait se sentir concerné, tant au plan individuel que collectif, qu'il fallait regarder ce chef d'oeuvre défiler.

Face aux problèmes contemporains, qui se posent en bioéthique, il est extrêmement intéressant de voir comment les «médecins de demain» sont en mesure de transmettre un message si plein de sens, si riche en contenu et si bien «emballé». D'une médecine qui, trop souvent,

se fait qualifier de «mécanique», nous retrouvons peut-être en ces comédiens la flamme profonde de l'humanisme.

Isabelle Létoirneau est étudiante en médecine et Stéphane Ahern est étudiant en éthique appliquée.

GREGORIOU, Grégoire. «Le passé et l'avenir de l'humanisme médical», *Le Médecin du Québec*, avril 1994 in *Le Bulletin de la Faculté de médecine*, vol. 7, no. 1, p. 5.

ECHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Auditoire: La Petite Vie talonne Les filles de Caleb

Montréal (PC) — L'épisode de *La Petite Vie* diffusé le 15 janvier dernier sur les ondes de Radio-Canada, et intitulé *Le Camping*, a été suivi par 3 650 000 personnes.

Il s'agit du deuxième plus important auditoire jamais mesuré pour une émission transmise sur les ondes de la télé francophone au Canada. Le record appartient toujours à un épisode de la télésérie *Les filles de Caleb*, qui fut regardé par 3 664 000 téléspectateurs.

Et dire que Moman et Pôpa étaient partis en camping dans l'espoir d'être enfin seuls...

Legends of the Fall le plus populaire

Los Angeles (AP) — *Legends of the Fall* a encore dominé le palmarès des films les plus populaires sur le continent au cours de la fin de semaine.

La production *Boys on the Side* a pris la seconde place dès sa sortie. Les autres films les plus populaires sont, dans l'ordre, *The Jerky Boys*, *In the Mouth of Madness* et *Dumb and Dumber*, qui s'avère être une véritable vache à lait pour ses producteurs.

Sarajevo comme décor de film

Belgrade (Reuter) — Harvey Keitel, la vedette des films à succès *Pulp Fiction* et *The Piano*, se rendra dans la ville assiégée de Sarajevo le mois prochain pour tourner quelques scènes d'une nouvelle production.

The Gaze of Odysseus raconte l'histoire d'un réalisateur, incarné par Keitel, qui se rend dans la capitale bosniaque pour trouver un vieux film Balkan.

L'acteur estime que même si Sarajevo fait partie de la trame narrative du film, il ne s'agit pas d'une oeuvre politique, mais plutôt de l'histoire de la guérison d'une âme en peine.

C'est la première fois qu'un film commercial sera tourné dans la capitale bosniaque depuis le début des hostilités, il y a près de trois ans.

Les Rolling Stones attirent leur plus grosse foule au Brésil

Rio De Janeiro (AP) — Plus de 100 000 amateurs de rock se sont rassemblés dans le plus grand stade de soccer du monde à Rio, samedi, pour assister au dernier de cinq spectacles des Rolling Stones au Brésil.

Il s'agissait de la foule la plus considérable pour une seule représentation du spectacle *Voodoo Lounge* depuis le début de la tournée mondiale du groupe rock britannique.

Pavarotti chantera pour les bonnes oeuvres

Kingston, Jamaïque (AP) — Luciano Pavarotti prévoit donner un concert le 5 mars, en Jamaïque, dont les recettes iront à des oeuvres de charité.

Des centaines de Jamaïquains sont prêts à payer entre 60 \$ et 121 \$ pour voir la performance du célèbre ténor italien. Les billets pourraient être tous vendus d'ici la semaine prochaine, ont estimé samedi les organisateurs.

UNE PIÈCE DE COLLECTION DEPUIS 1979

Brûlé
Une comédie de

CLAUDE MEUNIER

JEAN-PIERRE PLANTE

LOUIS SAIA

FRANCINE RUEL

MICHEL CÔTÉ

MARCEL GAUTHIER

MARC MESSIER

3 soirs seulement!
Billets en vente ce samedi 11 février à 9 h



Avec MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ

15-16-17 mars à 20 h

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Une collaboration de
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
La Tribune
CHLT 65AM
CITE
TELE 7

Achetez au 820-1000 01993

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.50\$

WHOOPI GOLDBERG MARY-LOUISE PARKER
PAS BESOIN DES HOMMES 13 ANS
version française de BOYS ON THE SIDE
HORAIRE: 7:00 - 9:20

SAM NEILL AU CŒUR DE LA DÉMENCE 13 ANS
version française de IN THE MOUTH OF MADNESS de John Carpenter
HORAIRE: 7:15 - 9:10

CHRISTOPHE LAMBERT HIGHLANDER 13 ANS
EN VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 7:00 - 9:20

JODIE FOSTER LIAM NEESON NELL G
version française
HORAIRE: 7:05 - 9:15

CHRISTIAN SLATER KEVIN BACON GARY OLDMAN MEURTRE AVEC PRÉMÉDITATION 13 ANS
version française de MURDER IN THE FIRST
HORAIRE: 6:50 - 9:30

MICHAEL DOUGLAS DEMI MOORE HARCÈLEMENT 13 ANS
Jusqu'à jeudi
HORAIRE: 6:55 - 9:25

JASON SCOTT LEE SAM NEILL LE LIVRE DE LA JUNGLE G
v.f. de "THE JUNGLE BOOK"
HORAIRE: 7:10

JIM CARRÉY JEFF DANIELS LA CLOCHE ET L'IDOT G
version française de DUMB-DUMBER
JUSQU'À JEUDI
HORAIRE: 9:25

CINÉMA CAPITOL 59 KING EST 565-0111
MARDI ET MERCREDI: \$4.50

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS AIDAN QUINN LÉGENDES D'AUTOMNE G
version française de LEGENDS OF THE FALL
HORAIRE: 7:00 - 9:30

Ballet British Columbia

PROGRAMME
The New Blondes Making Ballet In and around Kozia Street

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Mardi 7 février à 20 h

UNE COLLABORATION DE
IGA Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
CITE 105.7 FM
CHLT 630
TELE 7 LaTribune

Achetez au 820-1000

FAMOUS PLAYERS
LA FIEVRE DES MARDI ET MERCREDI
4,99\$

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366
3050 Portland

IN THE MOUTH OF MADNESS (VOA)(13+) DOLBY 7H25, 9H30

BOYS ON THE SIDE (VOA)(13+) DOLBY 7H05, 9H35

MURDER IN THE FIRST (VOA)(13+) DOLBY 7H15, 9H40

Achetez au 820-1000

Vivre en santé

Des traitements contre le cancer causent des dommages au cerveau des enfants

Montréal (PC)

Dès l'annonce du diagnostic de la présence d'un cancer chez l'enfant, les médecins préparent l'offensive et se lancent à l'attaque avec des armes comme la chimiothérapie et la radiothérapie. Non sans dommages toutefois. Les radiations reçues au cerveau des premiers traitements de radiothérapie causent des déficits cognitifs chez 50 pour cent des enfants traités.

Telles sont les premières observations faites par le groupe d'étude sur le développement des enfants atteints de cancer créé au Centre de cancérologie de l'hôpital Sainte-Justine. Une étude unique au monde qui intéresse même les chercheurs américains.

Le psychiatre Philippe Robaey, un des responsables de cette équipe de recherche, explique que le traitement du cancer chez les enfants est celui qui a montré les seuls progrès

véritables depuis 15 ans. Mais il faut maintenant regarder les effets secondaires des traitements administrés à ces jeunes patients encore en plein développement.

C'est ainsi qu'un trentaine d'enfants cancéreux âgés de 1 à 18 ans sont pris en charge dès le début de leurs traitements. Des experts vérifient à l'aide de tests spécifiques les effets neurotoxiques.

Surtout les filles

On remarque des atteintes cérébrales chez 50 pour cent des sujets et il semble que les filles soient affectées en plus grand nombre. On ignore pourquoi.

«Ces enfants souffrent de déficits cognitifs se traduisant par des troubles de mémoire, d'attention et une diminution de l'intelligence. Cela peut avoir des conséquences importantes sur leur rendement scolaire. Cette atteinte, elle se fait dès qu'ils reçoivent leur premier traitement de radiothérapie dans les 15 jours suivant leur diagnostic. C'est comme un

coup de marteau reçu sur la tête», explique le Dr Robaey.

«Souvent, les rechutes chez les enfants cancéreux après une rémission de deux ans sont dues au fait que des cellules cancéreuses, non visibles, sont restées au niveau du liquide dans lequel baigne le cerveau. Et comme le cerveau a un métabolisme différent de toutes les autres cellules du corps, il exige un traitement spécifique comme celui des radiations.»

On a maintenant la preuve que ces radiations causent des atteintes fonctionnelles chez certains enfants.

«Les radiations ont probablement les mêmes effets toxiques chez l'adulte mais comme leur cerveau a atteint sa pleine maturité et qu'ils ont souvent 60 ans de vie derrière eux, les conséquences sont moins grandes que chez un enfant qui, après avoir été guéri du cancer, a toute une vie devant lui», souligne le Dr Robaey.

Quels sont les moyens possibles

de prévention? «D'abord, notre étude va nous permettre de mieux identifier les sujets susceptibles de moins bien réagir à ces radiations. Il faut trouver également des médicaments moins toxiques.

Essais

«Déjà, plusieurs moyens sont à l'essai. Par exemple, comme notre métabolisme fonctionne différemment à différentes heures de la journée, on explore une avenue avec la chronobiologie, c'est-à-dire qu'au lieu de donner les médicaments à la même heure du jour, on les injecte à différents moments de la journée. Tout comme pour certains enfants bien identifiés, on diviserait en deux fois leur traitement de radiothérapie pour diminuer, espère-t-on, ces effets toxiques au cerveau. L'enfant reçoit un traitement le matin et un autre l'après-midi, au lieu d'une seule session.»

Les chercheurs espèrent également trouver un mécanisme qui pourrait bloquer les effets toxiques de ces médicaments.



Élan de générosité

Photolaser AP

Un couple de personnes âgées fouillent les ruines de ce qui était, avant le tremblement de terre, leur demeure, à Kobé, au Japon. Fait exceptionnel, le séisme a provoqué un véritable élan de générosité de l'ensemble de la population. Dans la ville même, les exemples de bonne volonté sont légion. On ne compte plus les distributions de patates douces cuisinées, devenues pour certains le seul plat chaud de la journée, et les mains de nombreux étudiants portent les traces des centaines de boules de riz confectionnées quotidiennement. Cette solidarité ne s'est toutefois pas mise en place sans difficultés. «Nous avons reçu des tonnes et des tonnes de riz, mais nous ne disposons pas des installations nécessaires pour cuisiner de telles quantités», a notamment reconnu Shosaburo Nakamura, un responsable préfectoral chargé des questions alimentaires. Cette situation a pourtant son bon côté: la nourriture ne manque pas.

SANTÉ-INFO

La boulimie doit être prise au sérieux

Quand on ne peut s'empêcher de tout dévorer en cachette

La boulimie, un trouble du comportement alimentaire avec des crises pendant lesquelles le ou la malade dévore incontrôlable tout et n'importe quoi, est le symptôme apparent d'un trouble psychologique plus profond et demande à être traitée individuellement.

La boulimie est le signe d'un désordre psychologique où l'anxiété joue un rôle prédominant. La personne boulimique traverse des crises durant lesquelles, repliée sur elle-même, à l'abri des regards et de tout contact, avale d'un trait sans même mâcher toute nourriture qu'elle a sous la main.

Ces crises sont le résultat d'un état de tension intérieure et des périodes d'anorexie peuvent s'intercaler entre les crises de boulimie. Des événements précis peuvent déclencher une boulimie temporaire: il s'agit de situations éprouvantes comme l'échec, la rupture ou le deuil. En effet, la boulimie tranquille. Manger rassure, permet d'oublier, oblitère la pensée et à cet égard on peut faire le parallèle avec l'alcool. Psychologiquement, on peut comparer l'effet tranquilisant de l'action de dévorer avec celui qui est éprouvé dans la tendre enfance quand le fait de porter quelque chose à la bouche d'un bébé peut faire cesser ses pleurs.

Phénomène temporaire ou...

En premier lieu, le médecin appelé à se pencher sur le problème devra déterminer s'il s'agit d'une boulimie temporaire causée par un événement ou s'il est bien en présence de la manifestation d'un problème de fond qui touche la structure même de la personnalité. Le traitement sera adapté à la situation, avec l'administration de tranquillisants, d'anti-dépresseurs et de coupe-faim, ou une psychothérapie qui serait alors la seule manière de traiter les problèmes de la personnalité.

Phénomène temporaire, la boulimie n'est pas grave: elle a pour résultat

quelques kilos en trop, sans pour autant compromettre l'équilibre physique et mental. Elle est plus inquiétante lorsqu'elle traduit un désordre plus profond, dans de nombreux cas, une véritable dépression nerveuse à l'égard de laquelle il faut intervenir rapidement.

Le grignotage

Cousin de la boulimie, le grignotage n'a pas les mêmes graves implications psychologiques. Il constitue néanmoins un problème, très répandu, auquel il convient de remédier.

On associe la manie de grignoter à celle d'un enfant qui suce son pouce ou au geste du fumeur: le fait de porter quelque chose aux lèvres, ce qui est différent de l'action de manger et avaler, procure un sentiment de bien-être et de sécurité. Ce sentiment vient remédier à l'anxiété, à l'ennui, au manque affectif et à la solitude. On peut dire ainsi que ce sont ces problèmes qui conduisent au grignotage. Ce comportement est très courant et toutes les occasions de grignoter sont bonnes, particulièrement en lisant ou en regardant la télévision.

Le grignotage est moins grave que la boulimie, car il reflète des problèmes moins aigus. Il n'entraîne pas non plus de conséquences importantes, bien que l'apport de calories excessif qu'il cause produit inévitablement une augmentation du poids de la personne. Cette corpulence accrue, à son tour, devient un problème qui a aussi ses répercussions psychologiques.

Cette manie est donc insidieuse car, dans certains cas, ses causes sont dramatisées par ses effets. Elle est également difficile à dépister car souvent la personne qui grignote prend des repas modérés, légers même, et affirme manger peu. Comme c'est effectivement le cas lors des repas, son entourage peut le croire. La ou le grignoteur raconte la même histoire au médecin, qui doit alors essayer d'exposer la vérité.

On peut remédier à la manie du grignotage en modifiant les habitudes alimentaires de la personne, ce qui consiste à augmenter les portions des repas et à interdire toute alimentation en-dehors des heures établies. On ne peut pas utiliser de médicaments coupant la faim, car ceux-ci n'auraient d'autre effet que de réduire encore l'abondance des repas.

C'est en fin de compte la volonté

de la personne qui lui permettra de modifier son attitude et sa relation avec les aliments, éventuellement avec l'aide d'une psychothérapie. Une modification du style de vie aidera à changer de comportement alimentaire. On propose à cet effet de faire du sport, de participer à des activités culturelles ou de loisirs, de s'adonner au yoga ou à la relaxation, afin de retrouver un équilibre psycho-affectif qui rende inutile le grignotage.

Les troubles du comportement alimentaire comme la boulimie et le grignotage sont souvent un signal d'alarme indiquant des désordres psychologiques plus ou moins graves. Ces problèmes sont souvent reliés à l'anxiété et d'ordre psycho-affectif.

Santé + Info est réalisé grâce à la collaboration du Groupe La Mutuelle et de l'Association des médecins psychiatres du Québec.



Micheline CARBONEAU

Pour tout renseignement gouvernemental

Communication-Québec

Pour que tout le monde ait son mot à dire

La Commission de l'Estrie sur l'avenir du Québec sera bientôt de passage près de chez-vous. Elle souhaite recueillir votre point de vue sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté, sur l'opportunité de réaliser la souveraineté et sur toute autre façon de concevoir l'avenir du Québec.

Nul besoin d'être un expert

Dans chaque endroit visité, la Commission régionale entendra d'abord des mémoires d'individus et d'organismes; mais, elle organisera aussi un forum où tout citoyen et citoyenne pourra s'exprimer de façon informelle.

Il n'est donc pas nécessaire d'être une experte ou un expert pour participer aux travaux de la Commission. Écouter, s'exprimer, poser des questions, voilà autant de façons de participer.

Itinéraire de la Commission

- La Commission fera halte dans les endroits suivants:
- 8 février: Windsor, Centre régional Le Bel Âge
- 9 février: East-Angus, Hôtel East-Angus
- 10 février: Asbestos, Salle du Syndicat national de l'amiante
- 11 février: Coaticook, Polyvalente La Frontalière

- 12 février: Lac-Mégantic, Centre Mgr Bonin
- 13 février: Bury, Salle municipale
- 14 février: Hatley, St-James Anglican Church Hall
- 15 février: Lennoxville, Université Bishop, salle Centennial
- 18 et 19 février: Sherbrooke, Hôtel Delta
- 20 février: Fleurimont, Centre Julien-Ducharme
- 21 février: Canton d'Orford, Auberge Chéribourg
- 23 février: Acton Vale, Salle du Club de golf
- 24 février: Cowansville, Auberge des Carrefours

Les jours de semaine, l'après-midi sera consacré à la présentation des mémoires et le soir, ce sera le forum, selon la formule «droit de parole». Les samedis et dimanches, les mémoires seront présentés à compter de 10 h de l'avant-midi et le forum populaire se tiendra dans l'après-midi.

Pour toute information supplémentaire, il suffit de contacter la Commission de l'Estrie sur l'avenir du Québec, à Sherbrooke, au numéro 820-3700 ou, pour éviter des frais d'interurbain, au 1 800 381-2425.

POUR JOINDRE COMMUNICATION-QUÉBEC
 Sherbrooke: 820-3000
 Drummondville: 475-8777
 Theford Mines: 338-0181
 Ailleurs, sans frais:
 1 800 363-1363

LE SAMEDI C'EST

GRATUIT

SPÉCIAL DE FÉVRIER*

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi! Vous rejoignez ainsi plus de 100 000 acheteurs...

*Cette offre est en vigueur du 30 janvier au 4 mars 1995 (dernière parution), s'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture s'établira au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs parutions.

Les petites annonces de

La Tribune

564-0999

1 800 567-6955 (de l'extérieur)

LA ROSE-CROIX AMORC

Depuis des siècles, la Rose-Croix perpétue une philosophie mystique qui permet de rendre notre vie conforme à nos espérances les plus élevées.

Bienvenue à la conférence audiovisuelle le jeudi 9 février 1995, à 20 h, au 1323, rue Grégoire, Rock Forest. Entrée libre.

Information: (819) 823-9487 ou C.P. 521, Sherbrooke, J1H 5K2

HERPES GÉNITAL ATTENTION!!!

Les Drs Claude St-Pierre et Jacques Dubois du Centre Hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke recherchent des personnes pour participer à une étude clinique afin d'évaluer un nouveau vaccin dans la prévention de l'herpes génital.

Si: — vous êtes âgés de 18 ans et plus (homme ou femme); — vous n'avez pas actuellement de symptômes par le virus de l'herpes génital; — vous êtes le/la conjoint(e) ou le/la partenaire d'une personne ayant au moins deux épisodes d'herpes génital; — vous utilisez un moyen de contraception efficace (femme).

Vous pourriez faire partie de notre étude clinique.

CELA VOUS INTÉRESSE

Pour des informations supplémentaires, communiquez du lundi au vendredi entre 8 h 00 et 16 h 00 avec: Benoîte Ménard, inf. poste 4520 ou entre 16 h 00 et 22 h 00 avec: Geneviève Ross, inf. poste 2502. Tél.: 819 569-2551 ou 820-5488

Deux vies changées en 6 semaines de stage



NDLR: Dans le cadre de la Semaine du développement international, du 5 au 11 février, La Tribune présente une série de textes réalisés à partir d'entrevues avec des gens d'ici et d'ailleurs qui contribuent au mieux-être de la planète...

Steve BERGERON Sherbrooke

Il y a des expériences qui changent toute une vie. Jonathan Pelletier et Marie-Claude Cotoir, tout comme 26 étudiants du Collège de Sherbrooke, en ont vécu une du genre. Tous les deux ont passé six semaines de stage en Amérique latine : quatre au Nicaragua et deux au Salvador.

«Je trouvais séduisante l'idée d'étudier et de voyager en même temps», de dire Jonathan. «Je voulais savoir si je pouvais m'adapter à un autre pays», confie Marie-Claude. Une chose est sûre : ils y ont trouvé cent fois plus que ce qu'ils attendaient.

En tout, 150 étudiants passèrent le test de sélection pour ce stage offert en collaboration avec le Carrefour de solidarité internationale et l'Agence canadienne de développe-

ment international. Vingt-huit furent choisis, dont Jonathan et Marie-Claude.

«On s'aperçoit aujourd'hui qu'on nous disait pas grand-chose de ce qui nous attendait, peut-être pour qu'on puisse mieux vivre le choc», pense Marie-Claude.

Le choc de la pauvreté

Arrivée à Managua, capitale du Nicaragua, le 9 décembre. La réalité sous les yeux. «Nos professeurs ont quand même fait en sorte que le contact ne soit pas trop brutal», dit Jonathan.

En avant-plan, la pauvreté. Managua est un gros village composé surtout de bidonvilles où les conditions de vie sont affreuses. Des enfants abandonnés traînent dans les rues et se droguent avec de la colle, parce que cela enlève la faim.

«Même s'ils volaient parfois, ce sont des jeunes qui prennent toute l'affection que tu leur donnes. Un soir, j'ai chanté des berceuses à des jeunes d'une douzaine d'années. Aujourd'hui, je me demande ce qu'ils font. Probablement qu'ils vendent des coquillages aux touristes», raconte Marie-Claude.

Le séjour comprenait une immersion totale : une semaine dans une coopérative agricole, la BDO (Bernardino Dias Ochoa). Ils ont aidé à refaire le plancher d'une école.

Autre expérience marquante : le contact avec les guérilleros, dont Jonathan parle avec admiration. «Ce sont des hommes calmes et sages, qui ne disent jamais de mots inutiles. Un m'a raconté comment son meilleur ami est mort à ses côtés. Avec eux, j'ai acquis la conviction

qu'un peuple uni ne sera jamais vaincu.»

D'après Jonathan, l'apparente démocratie, restaurée après des années de guerre et de dictature, demeure une façade. L'oligarchie est tellement bien organisée qu'elle corrompt tout le système.

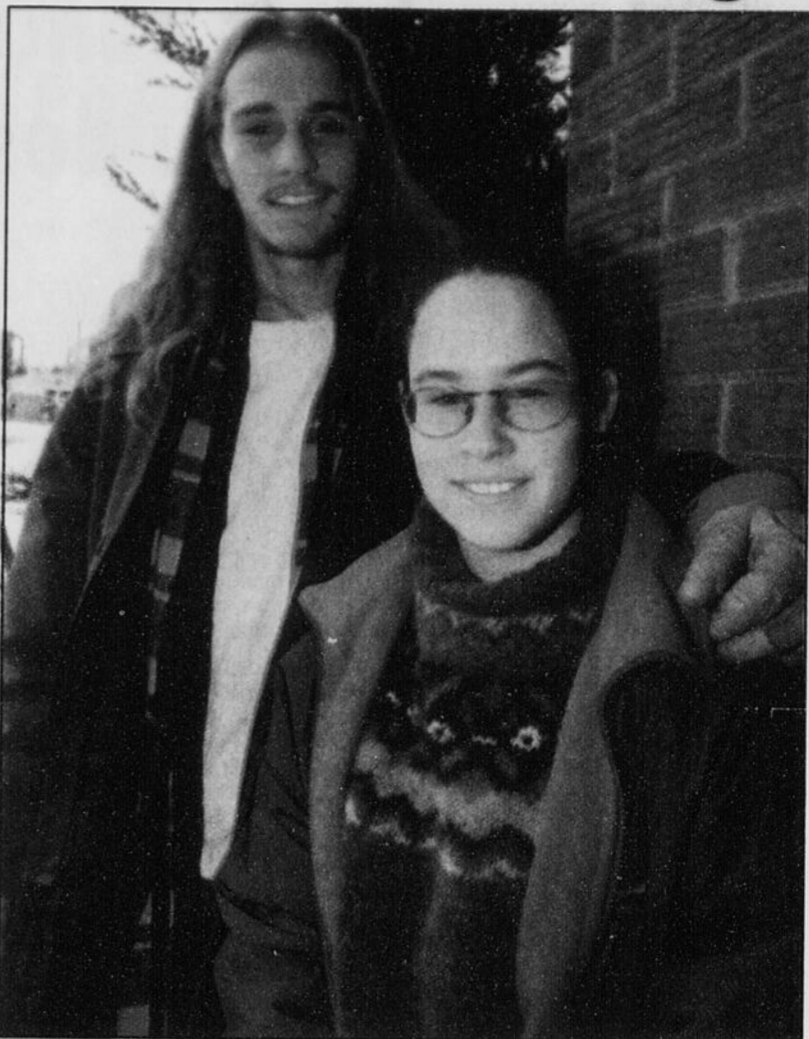
Le retour

Ces six semaines de voyages, Marie-Claude et Jonathan peuvent difficilement les résumer. «C'est devenu épuisant de tout raconter. Il y a trop de choses à dire. Mais aussi il faut souvent se justifier et affronter les préjugés.»

Jonathan mentionne que, depuis son retour (le 16 janvier), des affirmations comme «Des pauvres, il y en aura toujours» ou «C'est leur faute s'ils sont pauvres, ils n'arrêtent pas de faire des enfants» le mettent presque au bord de la fureur. «C'est un problème tellement complexe qu'on ne peut l'aborder avec une seule approche.»

Le Nord-Américain en eux a été fortement ébranlé. Les discours superficiels, ils ne peuvent plus les sentir. «On revient d'un stage super intense, puis la première chose qu'une fille me dit, c'est qu'elle s'est achetée trois robes et deux gilets. C'est frustrant», de dire Marie-Claude.

Aujourd'hui, les deux étudiants se considèrent comme des agents de sensibilisation. Mais plus, ils ont maintenant une meilleure vision sur leur choix de carrière et le goût de mieux connaître les théories et histoires des idées politiques. Et aussi le goût de s'impliquer. Tout pour ne pas rester assis à rien faire.



Jonathan Pelletier et Marie-Claude Cotoir, deux étudiants du Collège de Sherbrooke, reviennent de six semaines de stage au Nicaragua et au Salvador. Depuis, leur vie n'est plus vraiment la même.



Des bénévoles

La Société d'arthrite a besoin de bénévoles pour offrir le Programme d'initiation personnelle de l'arthritique PIPA. La prochaine formation de bénévoles aura lieu les 20, 21 et 22 février prochains. Inf.: Anne-Marie Labonté au 1-800-335-6175, 1-514-846-8999.

Souper bénéfique

A l'occasion de la Saint-Valentin, la paroisse Saint-Joseph, en collaboration avec le Carrefour des Cuisines Collectives, organise un souper spaghetti bénéfique au profit de la paroisse le dimanche 12 février, de 16h à 20h, au sous-sol de l'église, 1265, rue Belvédère sud à Sherbrooke. Inf.: 563-2311.

Cercle des fermières

Avant aux dames qui désirent se faire de nouvelles amies: il y aura un après-midi porte ouverte et une soirée récréative le mercredi 8 février, à compter de 14h, au sous-sol de l'église Sainte-Famille (salle Dussault), sur la 8e Avenue à Sherbrooke.

Conférence midi

Dans le cadre des conférences du midi du Centre Jean-Patrice Chiasson, une rencontre aura lieu le mercredi 8 février, à 12h, au 1270, rue Galt ouest à Sherbrooke. Tél.: 821-2500.

La Tribune

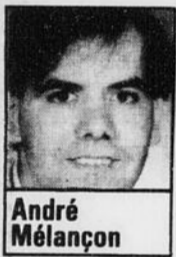
Automobile

PUBLIREPORTAGE

La Jetta continue d'impressionner

Depuis son introduction en 1979 sur le marché québécois, la Jetta de Volkswagen n'a cessé de gagner en popularité.

Il s'agit d'une berline allemande abordable dont le sérieux de construction est à l'égal des manufacturiers germaniques de prestige comme BMW et Mercedes-Benz.



André Mélançon

Plus bourgeoise de génération en génération, elle repose toujours sur la plate-forme de la Golf. Sa compétition dans le marché des berlines compactes provient de la Toyota Corolla, de la Chrysler Neon et

fait étonnant, de la Mazda Protégé et de la Nissan Sentra (1996) dont les dimensions des nouveaux modèles sont plus imposantes.

Dans les derniers mois, nous avons eu l'occasion de mettre à l'essai deux versions de la Jetta.

Pionnière des berlines sportives avec sa célèbre Rabbit GTI à la fin des années 70, VW s'est taillée un marché bien à elle pour ensuite être imitée mais difficilement égale par la concurrence. En prenant le volant de la Jetta GLX 1995, nous nous sommes rappelés de la Rabbit GTI, de la Jetta GLI en passant par la Golf GTI 16 V et la Jetta Trophy.

L'essai de la VW Jetta GLX était donc impératif car mise à part la Golf GTI de nouvelle génération qui nous avait déçu avec un comportement routier trop bourgeois, c'est la mécanique VR6 qui nous attirait. Cet engin nous avait d'ailleurs épâté sous le capot de la Corrado et de la Passat.

De l'extérieur, la Jetta GLX se démarque de la livrée GL de par quelques artifices supplémentaires tels que les roues en alliage BBS de 15 pouces, un petit déflecteur sur le coffre et une antenne flexible sur le toit. Très discrète avec une robe à la ligne sobre, elle ne donne pas l'impression d'une berline possédant autant de caractère. Il est dommage que VW n'est pas retenue une grille avec phares ronds, une marque de commerce propre aux berlines allemandes.

L'habitacle de la Jetta GLX nous propose un équipement de série complet. On retrouve un système de verrouillage central, des vitres électriques, des rétroviseurs extérieurs chauffés à réglage électrique, un régulateur de vitesse, un climatiseur sans CFC et un toit ouvrant vitré à double ouverture.

Des accessoires encore plus luxueux sont aussi de série: la stéréo cassette AM/FM à huit haut-parleurs, un dispositif antiviol, des sièges avant sport et chauffants, des appuis-tête ainsi qu'un volant et un pommeau de levier de vitesse gainé de cuir. En option, on peut choisir une boîte automatique et une sellerie en cuir. En résumé, un intérieur cosy permettant à la GLX de rejoindre le clan des berlines compactes sportives de luxe.

Performances remarquables

Sur la route, ce sont les mots maniabilité, nervosité et performance qui décrivent le mieux cette berline germanique. Avec son moteur V6, 2,8 litres, reconnu comme l'un des meilleurs de l'industrie automobile, les performances sont immédiates.

Elle accélère de 0 à 100 km en près de 8 secondes et sa vitesse de pointe dépasserait le cap des 220 kilomètres si VW n'aurait pas installé un limiteur de vitesse. De plus, les reprises sont énergiques à bas comme à haut régime, ce moteur étant très souple en puissance. Avec sa boîte manuelle à cinq rapports courts dont la synchronisation est bien définie, son conducteur prend de plus un vilain plaisir à taquiner son moteur.

Bien que sa tenue de route soit un peu désavantagée face à la Corrado dont la caisse est plus basse et à la Passat qui possède un empattement plus long, la Jetta GLX est très stable en virage et son adhérence latérale est supérieure à bien des coupés sportifs. Il faut avouer que la qualité de sa suspension dotée d'amortisseurs à gaz ajoute à sa tenue de route tout comme ses pneumatiques à profil 205/50 15. De plus, le système à départ négatif (EDL) limite le patinage du train avant sur chaussée glissante, diminue l'effet de couple et stabilise la voiture lors des sorties de virages abordées à haute vitesse.

Certes, en conduite sportive, il importe de prendre connaissance de certaines notions de pilotage automobile afin de ne pas débalancer cette berline sur la route. De plus, il importe d'apprendre à connaître cette sportive, la GLX étant très nerveuse et précise sur la route avec, notamment, une direction qui répond immédiatement. Ajoutons que son freinage est de plus puissant et très résistant.

Au chapitre du confort de roulement, la suspension ferme enregistre toutes les malformations de la chaussée. Sauf ce détail qui correspond bien à la vocation de cette berline sportive, le conducteur sera surpris par sa mécanique douce et silencieuse ainsi que l'absence de bruits de vents à haute vitesse.



Après 15 000 kilomètres, la Jetta s'est révélée une excellente berline compacte dont le sérieux de construction est difficile à égaler par la concurrence.

Très agréable à conduire

La version mise à l'essai sur 15 000 kilomètres était une livrée GL dotée de la transmission automatique et du groupe option GP4 comprenant entre autres les vitres, miroirs, barrières centrales électriques et le toit ouvrant. Ce modèle disposait de plus de l'air conditionné, d'un régulateur de croisière ainsi que d'un système d'alarme de série.

Cette version est sans contredit la plus luxueuse des Jetta et d'ailleurs son prix de détail est élevé à 23 400 \$ auquel il faut ajouter près de 1500 \$ pour avoir des coussins gonflables et le système de freinage ABS.

Au niveau du style, la Jetta de troisième génération possède l'avantage d'offrir une ligne personnalisée. D'ailleurs, les automobiles européennes possèdent en général tous cette qualité. Sa construction est solide et la voiture ne trahit aucunement ses origines germaniques bien qu'elle soit construite à l'usine mexicaine de Puebla comme toutes les autres Jetta et Golf, à l'exclusion de la cabriolet toujours assemblée chez Karmann en Allemagne.

Pour une voiture compacte, on se surprend à retrouver autant d'espace dans la cabine accueillant 5 passagers.

Le tableau de bord est de plus un modèle d'ergonomie avec une instrumentation et des commandes facile à repérer et à utiliser. L'habitacle est sobre, fonctionnel et la finition est de bon goût. Le coffre arrière de la Jetta offre un volume de cargaison supérieur à tout autre berline compacte et à l'égal des berlines intermédiaire.

Les espaces de rangement sont de plus nombreux avec des vide-poches profonds, un coffre à gant volumineux, et une tablette de rangement sous le tableau de bord.

Nous avons été de plus en mesure de constater son excellent système de chauffage avec sa climatisation puissante et un thermostat qui réchauffe rapidement l'habitacle. Ses sièges offrent une qualité orthopédique irréprochable et la position de conduite est excellente avec un champ de vision bien dégagé. Un détail à souligner, la présence des jets de lave-glaces chauffants a été apprécié lors des matins d'hiver.

Solide sur la route, précise et maniable, cette berline est agréable à conduire tout autant en zone urbaine que sur autoroute. Son freinage est sans reproche tout comme sa direction précise.

Après 15 000 km, le bilan est positif. La voiture est solide, pratique et son comportement routier est irréprochable. Seule lacune, une transmission automatique lente dans les changements de rapports avec une quatrième vitesse trop démultipliée. Des bruits de caisse sont quelquefois agaçants et sa consommation de carburant est élevée pour une voiture de cette dimension avec une moyenne en ville et sur la route de 11,2 litres/100 kilomètres.



Dans l'habitacle de la Jetta, on retrouve un équipement de série de qualité et comparable aux berlines de luxe.

Fiche technique

Modèle: Jetta GLX
Style: berline sportive de luxe, 4 portes, 5 passagers
Moteur: 6 cylindres en V, 2,8 litres, 12 soupapes, SOHC, 172 chevaux
Transmission: manuelle: 5 rapports (option)
Groupe propulseur: traction
Accélération: 0 à 100 km: 7,7 secondes
Vitesse de pointe: 220 kilomètres (limitée)
Consommation de carburant: 11,8 l/100 km
Prix: 27 995 \$
Garantie: 3 ans/60 000 km (pare-chocs à pare-chocs); 6 ans/millage illimité (corrosion)
Sécurité:
Cellule de sécurité
Renforcements latéraux
Freinage antiblocage
Système antiviol
Coussins gonflables
Environnement:
Pièces de plastiques recyclables
Climatiseur sans CFC
Compétition directe:
BMW 318 i, Ford Contour SE, Acura Integra, Pontiac Grand Am GT
Qualités:
Solidité et robuste
V6 souple et puissant
Plaisir de conduite assuré
Comportement routier
Qualité de construction
Défauts:
Suspension sèche
Prix corsé
Boîte automatique



MAGOG VOLKSWAGEN

617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE (819) 843-3368

Sherbrooke AUTOMOBILE



2959, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (QUEVEC) 569-9111